

Le naufrage de l'Afrique

085_01_2020_0588

JPB-EA-08133

20716**

Sur les flots bleus voguait l'Afrique
Portant de nombreux passagers
Mais dans sa fureur satanique
La mer en fit des naufragés
Le grand paquebot
Lui si fier, si beau
Devint bientôt la triste épave
Parmi les débris et les morts
Que la mer vomit dans sa bave
Ah ! pleurons son malheureux sort

Il allait sur la mer immense
Se balançant au gré des vents
Bercé par la douce espérance
Ce fut le bonheur d'un moment
Car le grand bateau
Courrait au tombeau
Les flots ont aussi leurs colères
Et souvent roulent des cercueils
Faisant pleurer les yeux des mères
Chez les bretons semant des deuils

Bientôt, hélas ! Contre l'Afrique
Les éléments sont déchaînés
A bord, c'est la peur, la panique
Devant la mort, l'affreux danger
Et ce sont des cris
Dans la sombre nuit
Et puis la tempête fait rage
C'est un sinistre craquement
Brave se montre l'équipage
Avec Le Du, son commandant

Déjà, par la vague traîtresse
Vers les rochers il est porté
Il fait des signaux de détresse
Et des appels de tout côté
Que, sur l'océan
Perçoit le Ceylan
Mais hélas ! Malgré son courage
Ce navire n'eut pas le temps
D'arriver pour le sauvetage
L'Afrique fut brisé à l'instant

Ce sont des victimes sans nombre
Des morts, des cadavres flottants
C'est l'agonie dans la nuit sombre
Et partout des cris déchirants
Car l'affreuse mer
N'est plus qu'un enfer
Puis, au jour l'on voit sur les rives
Les flots jeter femmes, enfants
Des corps allant à la dérive
De débris dans les flots mouvants

On pleure la fin de l'Afrique
A Concarneau puis à Quimper
Car ce naufrage si tragique
Émeut tous les bords de la mer
A Douarnenez
On est consterné
Partout au pays de Bretagne
A Morlaix, même à Saint-Malo
A Brest, et puis dans la campagne
Des marins c'est le triste lot